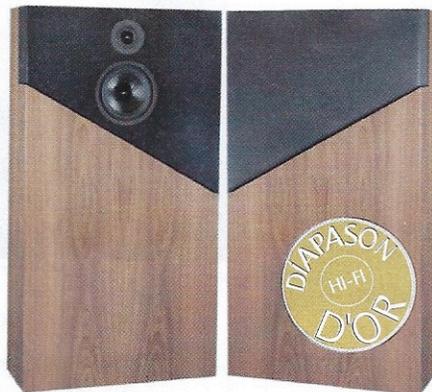


DAVIS THE WALL

Fatigué des enceintes au son rachitique ? Envie d'entendre les instruments dans leur vraie dimension ? Davis a la solution et elle est de taille : The Wall est une enceinte majuscule, haute de 130 cm, large de 70 cm, épaisse de seulement 30 cm, proportions inusitées, uniques même. Pourquoi un tel volume ? On pourrait répondre « parce que les lois de la physique sont incontournables », mais aussi parce qu'elle entend conférer à chaque registre son plein potentiel. The Wall assemble un système deux voies basé sur un 21 cm à membrane kevlar, ogive anti-tourbillonnaire et aimant TiCoNAL (Titane/Cobalt/Nickel/Aluminium) associé à un tweeter à cône équipé d'une membrane en fibre de verre/aramide avec ogive centrale. Il est filtré haut à 4000 Hz, tandis que le 21 cm chargé en *bass-reflex* travaille en quasi large bande avec un filtrage doux à 6 dB/octave. Ce couple bénéficie de toute la surface de bafflage de The Wall, aboutissant à une image non directive, à la manière d'un baffle plan. Les deux premières octaves sont confiées à deux woofers en carbone de 21 cm de diamètre placés face à face, l'un dans un caisson clos, l'autre dans un caisson ouvert par un évent de décompression. Cette charge *push-pull* ou symétrique filtre mécaniquement l'ensemble en passe-bande (30 Hz à 100 Hz) ; Davis ajoute un filtre à 6 dB/octave à 100 Hz pour assurer la coupure.



L'écoute

The Wall est montée sur roulettes, mais on peut aussi opter pour des patins en téflon ou des pointes. Nous avons eu le loisir d'écouter ces enceintes avec d'un côté les blocs mono Jadis JA170 à tubes KT170 précédés du préamplificateur JP80MC, de l'autre un intégré Synthesis Roma DC37+ avec doubles triodes 6DJ8 et étages de puissance en classe D (Diapason d'or). Même enthousiasme dans les deux cas. Ce qu'il en ressort : une puissance acoustique phénoménale, du corps et de la profondeur, aucun son projeté, aucun trou ou redondance dans la courbe de réponse pleine et habitée sur tout le spectre. Cette enceinte ne fait pas que reproduire la musique avec un entrain phénoménal, elle insuffle de la vie, de l'émotion. La voix de Véronique Gens devient charnelle, incarnée (extrait D). Dans cet enregistrement remarquable, l'Orchestre national de Lille est magnifié par les capacités de The Wall à traduire à la fois micro et macro dynamique en installant une scène sonore évoquant par son assise le ressenti du concert. Olivier Visan, patron de Davis, parle de nouveau concept, ce qui n'est pas exagéré. Certes, elles ne sont pas données, mais le sentiment d'y être est lui généreusement offert.

Les + : Ce qu'est la réalité augmentée.

Les - : Ce qu'est la réalité augmentée.

davis-acoustics.com

GRYPHON EOS 2



Présentées en mai au High End Show de Munich en même temps que le nouvel intégré Diablo 333 du danois Gryphon, les enceintes EOS 2 attirent comme un cristal aux angles vifs. Vue de dessus, la tête de la colonne forme un décagone irrégulier. Vue de face ou de profil, c'est une silhouette élancée d'à peine plus d'un mètre de haut appelée « *Stealth* », proportionnée et dynamique assurément. La recherche visant à juguler les résonances indésirables trouve ici une forme d'absolu en complexité géométrique. Tout comme la charge de cette deux voies, avec « atténuation en tunnel » du son arrière du grave-médium, contrôlée par deux événements,

un frontal et un dorsal à choisir en fonction du niveau de grave désiré et perçu. Le grave-médium de 19 cm à cône en fibre de carbone Thin-Ply (TPCD) est manufacturé par un spécialiste de Formule 1. L'aimant néodyme et l'anneau d'optimisation Impulse présent sur la membrane (en liaison directe avec la bobine mobile) permettent à ce HP d'atteindre une même réponse impulsionnelle que celle du tweeter à dôme béryllium de 34 mm muni d'une chambre de décompression et d'un guide d'ondes. Le filtre placé dans la base en aluminium anti-résonnante crée un chevauchement progressif et aligne la réponse en phase des deux transducteurs.

L'écoute

Bonne nouvelle pour tous ceux qui se désespèrent à l'idée de mal positionner les enceintes dans leur salle d'écoute : l'EOS 2 est conçue pour être placée près du mur arrière. Avec les deux événements, on jouera sur le grave, plus ou moins réfléchi. Un commutateur à trois positions ajuste le niveau du tweeter au-delà de 12 kHz, jouant sur la présence. Présence est bien ce qui qualifie le mieux cette colonne. Présence mais aussi intelligibilité – les voix, magnifiques –, filé harmonique, rapidité et cohésion des deux voies en un ensemble particulièrement fusionnel. Le filtre contribue à ce que le 19 cm suive la cadence du tweeter béryllium qui est le matériau le plus rapide (12 900 m/s ; nylon : 2600 m/s, air : 340 m/s). En harmonisant les niveaux et la phase afin que l'on ne décèle pas le passage d'un transducteur à l'autre (à 2200 Hz avec une pente variable). L'autre excellente surprise de cette écoute effectuée avec les électroniques Nagra Classic, c'est la transparence et l'absence de tout défaut de linéarité. Le grave finit par chuter doucement vers 50/60 Hz, mais ce jour-là les enceintes n'étaient pas placées comme le recommande le constructeur, à seulement un pas du mur arrière, la configuration du lieu ne le permettant pas. Corroborée de John Antill est littéralement portée par les EOS 2 : c'est rapide, explosif, en même temps expressif et harmoniquement riche, tout en restant éminemment écoutable à un niveau qui n'alertera pas le voisinage. Une sorte de quadrature pour un plaisir d'écoute décuplé !

Les + : Le son des grandes dans un mètre de haut.

Les - : Le tarif des grandes à due proportion.

fusion-acoustic.com